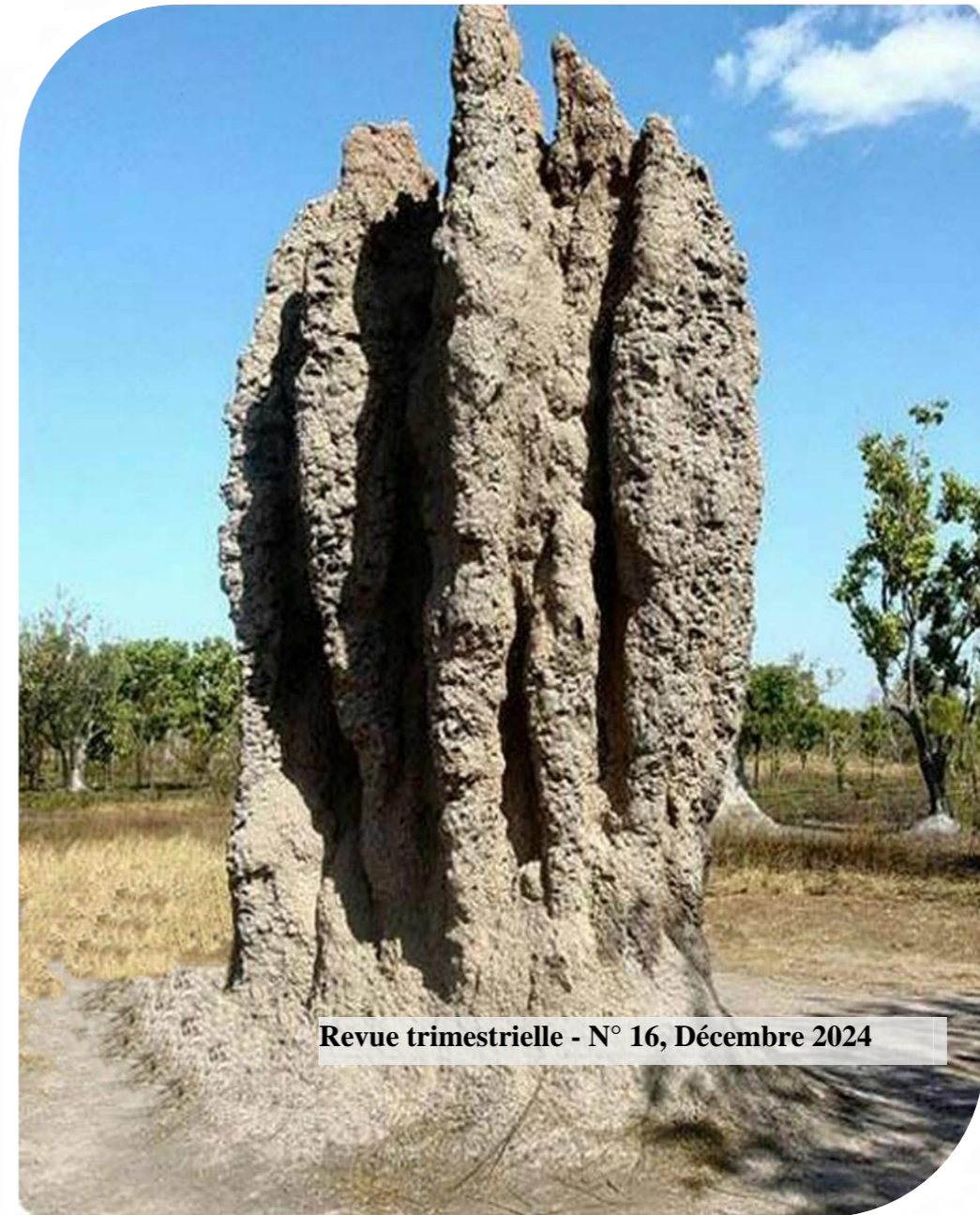


Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 16, Décembre 2024

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 16 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2024 = 5.302]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM
Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **FEMMES, SOCIÉTÉS ET DÉVELOPPEMENT DANS LA SAISON DE L'OMBRE DE LÉONORA MIANO**-----p. 8-26
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
Dr d'ALMEIDA Ayélé Fafavi, Université de Lomé (Togo)
2. **MULTIPLE VENTE DE TERRE ET OCCUPATION DE RESERVE ADMINISTRATIVE DANS LE GRAND LOME** ----- p. 27-48
AVOUGLA Komlan, Université de Lomé (Togo)
MIFERA Nazif, Université de Lomé (Togo)
3. **MANIFESTATIONS ET SYMBOLIQUES DE LA SOLIDARITE DANS LES ROMANS AFRICAINS FRANCOPHONES**----- p. 49-68
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
Dr TYR Kpatimbi, Université de Lomé (Togo)
4. **LA TRANSGRESSION DE L'ESPACE DANS LE PIÈGE À CONVICTION DE JEANNETTE AHONSOU**----- p. 69-84
OURO-KPASSOUA Nadiya, Université de Kara (Togo)
5. **L'ÉCRITURE PREEMPTIVE : SYNERGIE ENTRE LITTÉRATURE, CINEMA, PAIX ET COHESION SOCIALE** -----p. 85-103
Dr MAMAH Abou-Bakar, Rhodes Colleges, Memphis (USA)
6. **DE-INVISIBILIZING AFRICAN AMERICAN WOMEN IN THE MARCH ON WASHINGTON, D.C.** ----- p. 104-119
Dr BADJIOU Aouia, Université Joseph Ki-zerbo (Burkina-Faso)
Dr PODA Michel, Université Joseph Ki-zerbo (Burkina-Faso)
Pr AFAGLA Kodjo, Université de Lomé (Togo)
7. **BRIDGING REALITY WITH ARTISTIC REPRESENTATION IN POSTMODERNIST POETRY: ASHBERY'S SELF-PORTRAIT IN A CANVAS MIRROR** ----- p. 120-139
AVONO Komla M., Université Lomé (Togo)
AMEDOKPO Komi, Université de Lomé (Togo)

8. **ÉTUDE DU PARC HÔTELIER DANS LE PÔLE TOURISTIQUE DU NORD :
LE CAS DE LA VILLE DE SAINT-LOUIS----- p. 140-159**
CISSÉ Abdoul Wahab, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Senegal)
9. **LE MARIAGE COUTUMIER CHEZ LES MALINKÉS DE CÔTE D'IVOIRE
: UNE CÉRÉMONIE DE THÉÂTRALITÉ ET D'ANIMATION
SOCIOCULTURELLE ----- p. 160-180**
FANNY Losseni, Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)
TANO Kouakou Pierre, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
10. **TRACABILITE DE L'ELLIPSE DANS L'ECONOMIE DE LA LANGUE
CHEZ LOUIS-FERDINAND CELINE----- p. 181-197**
KEI Joachim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
**EGNIFI Sadikou Christy Guy-Charles, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)**
11. **RHETORIQUE DE L'EXCES OU L'ART DE L'AVILISSEMENT DE
L'ADVERSAIRE DANS LE CHAMP POLITIQUE IVOIRIEN ----- p. 198-215**
GBOGBOU Abraham, École Normale Supérieure (ENS) (Côte d'Ivoire)
12. **COVID-19, FERMETURE DES FRONTIÈRES NIGERO-BENINOISES ET
INOBSERVANCE DES MESURES PAR LES FDS ET LES USAGERS----- p. 216-229**
OUSSEINI ISSA Ibrahim, Université Djibo Hamani de Tahoua (Niger)
OUSSEINI Aichatou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
13. **LA RESPONSABILITE DU CHEF DE L'ETAT, ETUDE A PARTIR DES CAS
CAMEROUNAIS ET TCHADIEN----- p. 230-250**
DERLEM DEOUNANG, Université de Sarh (Tchad)
14. **LA CERAMIQUE DE LA BUTTE ANTHROPIQUE N°1 DE YOULOU DANS
LE NORD-EST DE TCHERIBA (BURKINA FASO)----- p. 251-269**
BIRBA Noaga, Université Norbert ZONGO, (Burkina Faso)
TIEMTORE Rosine, Université Norbert ZONGO, (Burkina Faso)
15. **MIGRATION ET QUÊTE IDENTITAIRE CHEZ AYAYI TOGOATA
APEDO-AMAH (UN CONTINENT À LA MER !) ET EDEM AWUMEY (LES
PIEDS SALES) ----- p. 270-289**
Piyabalo NABEDE, Université de Lomé (Togo)

16. BELONG AS A SATIRE OF AFRICA'S LONG WAY TO DEMOCRACY AND DEVELOPMENT----- p. 290-310
AKONDO Nouhr-Dine Dyfaizi, Université de Lomé (Togo)
17. SURVOL DES CLASSES NOMINALES D'UN PARLER BANTU EN DANGER : LE MWESA D'IMBONG----- p. 311-324
MVE Pither Medjo, Université Omar Bongo (Gabon)
18. DJ ARAFAT, UN HEROS ROMANTIQUE DANS LA MUSIQUE URBAINE IVOIRIENNE ----- p. 325-342
KOUROUMA Kassoum, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
19. LA VIOLENCE ET LE SACRÉ AU CONGO-BRAZZAVILLE : CAS DU MOUVEMENT DU PASTEUR NTUMI. ----- p. 343-357
OKIEMBA, Rock Université Marien Ngouabi (Congo)
20. ENVIRONMENTAL MIGRATION IN DJEKE-DJEKE IN THE PROVINCE OF MOYEN-CHARI IN THE FAR SOUTH-EAST OF CHAD ----- p. 358-374
DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, Université Sarh (Tchad)
MBAINDOH Beltolnan Evariste, Université Adam Barka d'Abeché (Tchad)
ASSINGAR Moui, Université Sarh (Tchad)
21. LA COMPOSITION NOMINALE EN SHIKPÍGBÈ, UNE VARIANTE DE L'AJAGBÈ ----- p. 375-392
YELOU Dovi, Université de Lomé (Togo)
FOLLY Martial, Université-d'Abomey-Calavi (Benin)
22. LA PROBLEMATIQUE DE GARDE D'ENFANTS ET LA PERFORMANCE ACADEMIQUE DES FILLES MERES DANS LES UNIVERSITES AU TCHAD----- p. 393-418
SEURGONDA PATEDJORE SOUDY Jonas, Université de N'Djaména, Tchad.
FOCKSIA DOCKSOU Nathaniel, Université de N'Djaména.
23. DU TRAVESTISSEMENT À LA TRANSIDENTITÉ DANS L'ENFANT DE SABLE DE TAHAR BEN JELLOUN ET LA FÊTE DES MASQUES DE SAMI TCHAK ----- p. 419-432
NDOMBI LOUMBANGOYE Ornella Pacelly, Université Omar Bongo (Gabon)

- 24. THE VALUE OF LOCAL LANGUAGES IN FRENCH-SPEAKING AFRICA:
THE CASE OF GABON----- p. 433-449**
NZANG BIE Yolande, Université Omar Bongo (Gabon)
- 25. DEFICIT DU PERSONNEL ENSEIGNANT DE SCIENCES DE QUALITE :
CAS DE DISTRICTS DANS LE DEPARTEMENT DES PLATEAUX
(République du Congo) ----- p. 450-469**
EBAMA Nicole Yolande, Université Denis SASSOU N’GUESSO (Congo)
- 26. LES INDICES GRAMMATICaux, ÉLÉMENTS DE STRUCTURATION DU
DISCOURS IMPLICITE ----- p. 470-484**
Dr/MC. CAMARA Mohamed, Université Alassane OUATTARA,
(Côte d’Ivoire)
- 27. DU DIRE DE L’ALLIANCE ET DE LA PARENTÉ À PLAISANTERIE AU
BURKINA FASO : CONSTRUCTIONS FORMELLES, SENS ET PORTÉE
DES EXPRESSIONS LUDIQUES EN FRANÇAIS ----- p. 485-508**
OUÉDRAOGO Adama, Université Norbert ZONGO, (Burkina Faso)

**SURVOL DES CLASSES NOMINALES D'UN PARLER BANTU EN
DANGER : LE MWESA D'IMBONG**

Pither Medjo MVE

**(Université Omar Bongo de Libreville, département des sciences du langage,
email : pmedjo_mve@yahoo.fr)**

Résumé : Cet article présente un aperçu des classes nominales du mwesa, un parler bantu en voie d'extinction complète dans le nord-est du Gabon (région de Mékambo). L'étude a mis en évidence 18 classes nominales et une quinzaine d'appariements (ou genres) réguliers. Un tel système est assez proche de ceux qu'on rencontre dans les autres parlers B22. Le préfixe nominal porte un ton bas en mwesa. Il semble néanmoins que, pour des raisons morphosyntaxiques, il peut aussi porter un ton haut. Ce survol des classes nominales du mwesa mériterait toutefois d'être complété par une étude détaillée des accords des préfixes dans d'autres catégories grammaticales.

Mots clés : Classes nominales, mwesa, bantu, gabon

Abstract: This article presents an overview of the noun classes of Mwesa, an endangered Bantu dialect spoken in the northeast of Gabon (Mekambo region). The study revealed 18 noun classes and around fifteen regular pairings (or genders). Such a system is quite close to those of other B22 dialects. The noun prefix carries a low tone in Mwesa. It however seems that, for morphosyntactic reasons, it can also carry a high tone. The overview of the noun classes of Mwesa would, however, deserve to be supplemented by a detailed study of the concords of these prefixes in other grammatical categories.

Key words: Noun classes, mwesa, bantu, gabon

Introduction

Le présent article vise à décrire les classes nominales du mwesa, un parler du Gabon menacé d'extinction complète. En effet, très peu d'études linguistiques ont été effectuées sur ce parler gabonais, qui passe pour être un des plus menacés à l'heure actuelle (voir section suivante). On recense néanmoins un mémoire de maîtrise et quelques tentatives de description qui sont assez récentes. Ainsi, P. Mouloungui (1999) avait réalisé il y a près de vingt-cinq ans de cela, un mémoire sur la phonologie et la morphologie du mwesa. Parmi les autres travaux disponibles, on peut citer notre

article (cf. P. Medjo Mvé, 2022), qui présente la situation linguistique du mwesa. Quant à P. Medjo Mvé et Y. Nzang-Bie (2023), ils ont fourni de leur côté une esquisse de description phonologique de ce parler.

Dans le présent article, dont le but principal est d'étudier les classes nominales du mwesa, nous allons présenter le parler mwesa et l'enquête linguistique (1), la problématique et le cadre théorique de l'étude (2), les classes nominales inventoriées (3), les différents genres ou appariements (4), le ton du préfixe nominal (5), puis nous allons finalement conclure.

1- Présentation du mwesa et enquête linguistique

1-1- Un parler menacé d'extinction complète

Le mwesa est parlé par une petite communauté du Gabon qui réside dans la province de l'Ogooué-Ivindo. Ce parler compte environ 200 locuteurs. Le village Imbong, qui est situé près de Mékambo (département de la Zadié) est probablement le dernier village où ce parler est encore pratiqué. Cette spécificité a été mentionnée dans la plupart des travaux disponibles, aussi bien dans Idiata *et al.* 2013, p. 203, dans P. Medjo Mvé 2022, p. 253, que dans P. Medjo Mvé et Y. Nzang-Bie 2023, p. 13-14. D'où l'urgence de décrire ce parler menacé, avant qu'il ne soit trop tard. Dans le village d'Imbong, les Mwesa cohabitent avec quatre autres communautés linguistiques bantu : les Bekwil, les Bakoya⁷², les Bungom et les Bakota (cf. P. Medjo Mvé 2022 pour plus de détails).

1-2- Un parler du groupe linguistique B20

Le mwesa est un parler bantu appartenant au groupe B20 ou groupe kele (M. Guthrie 1967-1971). Cependant, ce parler n'est pas mentionné dans la classification de M. Guthrie. C'est la mise à jour de J. Maho (2009) qui l'a classé assez récemment avec la référence B22e au sein du groupe B20. Le nom authentique de ce parler serait

⁷² Les Bokoya appartiennent à la communauté pygmée, mais ils parlent aujourd'hui une langue bantu qui est très proche de l'ungom et probablement du mwesa.

le **wèsá** selon certaines de nos sources orales. Cependant, nous avons choisi d'utiliser le nom mwesa, qui est désormais entré dans les usages.

D'après certains chercheurs, le groupe linguistique B20 pourrait se subdiviser en deux sous-groupes (cf. B. Alewinjse *et al.* 2007, R. Grollemund et J.-M. Hombert 2012) voire en trois sous-groupes (Y. Bastin et P. Piron 1999). On peut retenir, d'une part, que le mwesa est assez proche des parlers tels que le kele, le tumbidi, l'ungom, le koya, le sake, le mbangwe et le ndambomo⁷³, et d'autre part que d'après P. Medjo Mvé et Y. Nzang-Bie (2023, p. 15) le kele, le tumbidi, le koya, l'ungom et le mwesa pourraient être des variétés dialectales d'une même langue.

Notre enquête linguistique sur le meswa a été effectuée à Libreville en juillet et octobre 2008 auprès de monsieur Jean-Freddy Diyako Mbelika (60 ans), qui a fait office d'informateur principal. Il était quelquefois assisté de Constant Macaire Ngomedi (environ 40 ans). L'enquête avait permis de recueillir 817 entrées lexicales. Le lexique mwesa est par ailleurs accessible sur la base de données 'REFLEX' (<http://reflex.cnrs.fr/database/>). Un fichier Excel du lexique mwesa est également disponible au GRELACO⁷⁴.

2- Problématique et cadre théorique

Quelle est la forme des préfixes nominaux du mwesa ? Quel est leur nombre ? Quels sont les appariements de ces préfixes ? Quelle est la tonalité des préfixes nominaux ? C'est principalement à ces questions que nous allons tenter de répondre dans cette contribution.

D'après F. Katamba (2003, p. 103), l'existence d'un système de classes nominales constitue une des caractéristiques majeures des langues africaines. Cette esquisse de description morphologique d'une langue bantu s'inspire des travaux d'A. E. Meeussen (1967), qui avait initié le programme de recherche « Lolemi », dans

⁷³ D'après R. Grollemund et J.-M. Hombert (2012,) ces parlers formeraient le sous-groupe B20a. Le sous-groupe B20b de son côté serait constitué des parlers mahongwe, wumvu, sigu, samayi et ndasa.

⁷⁴ Groupe de recherches en langues et cultures orales (département des sciences du langage, Université Omar Bongo, Libreville).

lequel s'inscrivent de nombreux travaux de description des langues bantu, et dont la plupart ont été publiés dans la revue *Africana linguistica* (Tervuren, Belgique). Dans cette école de linguistique africaine, on considère que sur le plan lexical, le nom dans les langues bantu est rangé en fonction de sa classe ou de son genre. Sur le plan morphologique, le nom est précédé d'un préfixe nominal (PN) suivi d'un thème nominal. A. E. Meeussen (1967, p. 100) précise que les thèmes nominaux apparaissent dans une paire de classes (ou genres), une classe 'singulier' et une classe 'pluriel'. Les genres les plus rencontrés sont les suivants : 1/2, 3/4, 5/6, 7/8, 9/10, 11/10, 12/13, 15/6, 19/13.

3- Classes nominales du mwesa

Dans cette section, nous allons présenter la forme des préfixes nominaux du mwesa et ferons quelques commentaires sur certaines classes nominales.

3-1- Formes des préfixes de classe

Le mwesa présente 18 classes nominales (voir Tableau 1). Ce système des classes est assez proche de celui du koya (voir P. Medjo Mvé 2011). Les données ci-dessous sont toutefois préliminaires. Les différentes formes que prennent ces préfixes, notamment dans les formes verbales et les formes pronominales restent à étudier.

Tableau I : Tableau récapitulatif des préfixes nominaux du mwesa.

Classe	Contexte	
	Devant -C	Devant -V
1	Ñ-, mu-	m-, mw-
1a	∅-	
2	ba-, (bo-)	b-
3	∅-, Ñ-, mu-	mw-, m-
4	mi-	my-
5	di-	d-, dy-
6	ma-	m-
7	a-	gy-
7a	∅-	
8	bi-	by-
9	∅-	
10	∅-	

12	a-	
13	(l)a-	l-
14	u-, (bu-)	bw- ~ (b-), w-
14a	∅-	
15	u-, (o-)	
19	i-	y-

Certaines classes nominales nécessitent quelques commentaires ici, dans ce sens qu'elles offrent soit une relative diversité de morphèmes soit quelquefois des formes assez inattendues.

3-1-1- Classe 1

La classe 1 offre deux morphèmes de classe distincts : **mu-** et **Ñ-**. Ces deux formes sont attestées devant des thèmes à initiale consonantique. Devant des thèmes à initiale vocalique, le **u** du préfixe **mu-** peut s'effacer (**m-**), ou encore se transformer en une semi-voyelle (**mw-**).

Dans quelques noms, on trouve des cas de doubles-préfixes ou pré-préfixes, comme dans **mú-mw-ádi** ('femme', pl. **bó-b-ádi** 'femmes')⁷⁵. Cependant, la plupart des noms de ce type font partie du lexique de la parenté. Les données fournies dans A. Jacquot (1983) semblent confirmer cette tendance. La double-préfixation pourrait représenter la trace de l'ancien augment (voir P. Medjo Mvé 2013, p.157 pour plus de détails). Mais ce n'est pour le moment qu'une simple hypothèse.

3-1-2- Classe 3

Devant des thèmes à initiale consonantique, la classe 3 présente trois formes : **∅-**, **Ñ-** et **mu-**. Seule la forme **mu-** est attestée devant des thèmes nominaux à initiale vocalique, où elle peut prendre la forme **m-** ou **mw-**, en fonction de la voyelle suivante. Dans certains mots, la nasale syllabique du préfixe de classe 3 se maintient au pluriel (cl. 4) où ce il devient plus 'complexe' avec une structure CVN. Notons que, comme d'autres préfixes nominaux, cette nasale syllabique est susceptible de porter un ton haut (voir **ń-kólá** 'année', pl. **mĩṅ-kólá**).

⁷⁵ Correspond à **mù-mw-ári** en sake et à **mí-ṅw-àlí** en mbangwe.

On trouve aussi la trace de l'ancien préfixe **gw-** (cl. 3), qu'on rencontre aussi en koya, dans **gwàrà** 'bouche' (pl. **mì-gwàrà**). Cependant, cet ancien préfixe semble s'être intégré au thème nominal.

3-1-3- Classe 7

La classe 7 du mwesa a curieusement la forme **a-**. Quoiqu'inhabituelle dans les langues bantus, ce même préfixe de classe 7 est également attesté en koya. Ainsi, en mwesa il est utile de distinguer le préfixe de classe 7 (**a-**) et le préfixe de classe 7a (**Ø-**). Le mwesa dispose d'une autre forme pour la classe 7 (**gy-**). Elle n'apparaît que devant voyelle (voir **gy-èlí** 'arbre (gén.)', pl. **by-èlí**). Cependant, le préfixe **gy-** semble être intégré au thème nominal (voir **gyàpá** 'sorte de panier', pl. **bì-gyàpá**). Le terme correspondant en koya est **gy-ápà** (pl. **by-ápà**). On signale néanmoins qu'en mwesa, le couple le plus utilisé pour la classe 7/8 est **a-/bì-**.

3-1-4- Classe 14

La classe 14 a tendance à encoder des termes plus ou moins abstraits. Elle présente deux formes distinctes qui sont attestées devant des consonnes : **u-** et **bu-**. Les formes qui leur sont associées (**w-**, **bw-** et **b-**) ne sont attestées que devant des thèmes à initiale vocalique. Dans quelques cas, le préfixe **u-** semble être intégré au thème nominal.

3-1-5- Notes sur l'infinitif et le locatif

Comme c'est le cas en koya et en ndambomo, le verbe à l'infinitif en mwesa est rangé en classe 15. Ce morphème de classe a la forme **ù-** (par exemple, **ù-lángà** ~ **ù-lángákà** 'compter, lire', **ù-kòmbíkà** 'réparer, arranger'). Notons aussi l'existence dans notre corpus du morphème **pé** (peut-être un ancien cl. 16), qui semble fonctionner à présent comme une simple préposition, en particulier dans les constructions locatives (voir, par exemple, **pé yóbà** 'en haut', **pé sié** 'en bas'). Par conséquent, nous n'en avons pas tenu compte ici. Cependant, une étude plus détaillée des locatifs du mwesa devrait être menée.

4- Appariements (ou genres)

Dans cette section, nous allons présenter les genres (ou appariements) du mwesa.

La majorité des noms apparaissent dans des paires (singulier/pluriel) ou genres binaires. Toutefois, les termes abstraits et les termes désignant des masses sont généralement rangés dans des genres unitaires (voir par exemple **mì-nádyè ~ mì-nódyè** ‘larmes’, cl. 4).

Les quinze appariements (ou genres) les plus rencontrés en mwesa sont les suivants : 1/2, 1a/2, 3/4, 5/6, 7/6, 7/8, 7a/8, 9/2, 9/6, 9/10, 11/6, 12/13, 14 /6, 14a/6, 19/13. Les noms d’animaux et de poissons sont majoritairement classés en 9/2 (voir **mbúdʸè/bà-mbúdʸè** ‘*Tragelaphus spekei*’ (‘antilope cheval’), mais aussi en 7/8 (voir **à-sèké/bi-sèké** ‘mandrill’).

4-1- Variation morphologique ou emprunt ?

Dans quelques mots, les classes 7a/8 et 3/4 semblent être en variation libre. C’est le cas dans **kóswè ~ kúswè** vs. **bikóswè ~ mikúswè** ‘*Psittacus erithacus*’ (‘perroquet gris’). Certaines variations morphologiques pourraient s’expliquer par le contact avec les langues voisines. On peut citer l’exemple du mot **dilúná ~ àlúná** ‘panier’ (pl. **màlúná**) où les classes 5/6 et 7/6 (?) sont en variation libre. Les emprunts aux langues indo-européennes de leur côté semblent être rangés en classe 1a/2 (voir **sítóló**, pl. **bà-sítóló** < fr. ‘citron’). Cette même tendance a déjà été observée notamment en fang (classé A75). Certains autres emprunts du mwesa sont rangés en classe 7/8 (voir **à-pélé** ‘assiette’, pl. **bí-pélé** < angl. ‘plate’). L’étude des emprunts du mwesa mériterait néanmoins une étude spécifique.

4-2- Quelques exemples de genres binaires

Les exemples suivants illustrent les genres binaires (ou appariements) du mwesa.

Classe 1/2

ñkán úyáná

bákán úyáná ‘menteur(s)’

mwánà	bánà ‘enfant(s)’
múyò:m ~ múyò:mì	bóyò:m ~ bóyò:mì ‘homme, mâle’
mùtù	bòtù ‘être(s) humain(s)’
Classe 1a/2	
kúmú àkòdí	bàkúmú bá bíkòdí ‘chef(s) de villages’
sánwǎ	bàsánwǎ ‘père(s)’
kókú	bàkókú ‘oncle maternel’
kókò	bàkókò ‘beau(x)-parent(s)’
Classe 3/4	
kòdí ‘corde’	mìkòdí ‘corde(s)’
mwêś	mʷêś ‘étoile(s)’
ɲkúkwe	mìkúkwe ‘mauvais esprit(s)’
ńsúká	mìnsúká ‘amant(s)’
mòśó	mʷòśó ‘var. de crevette(s)’
Classe 5/6	
dɪŋkòkà	màŋkòkà ‘tête(s)’
dísù	mísù ‘œil/yeux’
dígʷè	màgʷè ‘dent(s)’
disáyá	màsáyá ‘plume(s)’
dʷàtjí	màtjí ‘œuf(s)’
Classe 7/6 (?)	
àŋgùŋè	màŋgùŋè ‘grelot(s)’
àbàmbì	màbàmbì ‘maladie(s) en gén.’
àgwóli	màgwóli ‘torche(s) indigène(s)’
àndó	mándó ~ mândó ‘piment(s) en gén.’
Classe 7/8	
ānō	bīnō ‘lit(s)’
àkòdí	bìkòdí ‘village(s)’
gʷèlí	bʷèlí ‘arbre(s) en gén.’
àzùmà	bìzùmà ‘soldat(s)’
àsò	bìsò ‘cimetière(s)’
Classe 7a/8	
dʷátá	bìdʷátá ‘panier(s) (style kota)’
sòbè	bìsòbè ‘calebasse(s)’

ndéngà	bíndéngà ‘célibataire(s)’
sìsù	bìsìsù ‘ombre(s)’
Classe 9/2	
kúdwè	bàkúdwè ‘tortue(s) terrestre(s)’
mbòmò	bàmbòmò ‘python(s)’
mbúyá	bámbúyá ~ bàmbúyá ‘pluie(s)’
mbálè	bàmbálè ‘ <i>Nandinia binotata</i> (nandinie)’
mbúdʷè	bàmbúdʷè ‘ <i>Tragelaphus spekei</i> (sitatunga)’
Classe 9/6	
zèdù ~ zédù	màzèdù ‘barbe(s)’
kò	màkò ‘jambe(s)’
bùlú	màbùlú ‘nuit(s)’
ndèmé	màndèmé ‘rêve(s)’
Classe 9/10	
zónǵ	zónǵ ‘aubergine(s)’
zìlà ~ zílè	zìlà ‘pou’
ngòndè ~ ngòndè	ngòndè ~ ngòndè ‘lune(s)’
pékʷè	pékʷè ‘mangue(s) sauvage(s)’
Classe 12/13	
àfúkú	làfúkú ‘ <i>Miopithecus talapoin</i> (talapoin)’
àgwô	làgwô ~ làgwô ⁷⁶ ‘sommeil’
Classe 14/6	
bwèlí	mèlí ‘médicament(s)’
bwálù	málù ‘pirogue(s)’
Classe 14a/6	
búsá	màbúsá ‘jour(s)’
bwázù	màbwázù ‘chasse-mouches’
bòsú	màbòsú ‘visage(s), figure(s)’
Classe 19/13	
yéyá	léyá ‘bois sec(s)’

⁷⁶ Pour le mot pluriel, notre informateur a hésité entre la classe 13 (**làgwô ~ làgwô**) et la classe 6 (**màgwô**).

4-3- Exemples de genres unitaires

Comme c'est le cas dans la majorité des langues bantu, certaines classes nominales du mwesa peuvent faire office de genres unitaires. Il s'agit des neuf classes suivantes : 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 13, 14. En voici quelques exemples :

Classe 2

bàndémbélé 'poux'

Classe 3

múṅgàlà 'rituel de la circoncision'

mòntó 'anneau'

ṛkùmá '*Aucoumea klaineana* (okoumé)'

Classe 4

mìsómbo 'vers intestinaux'

Classe 5

diyàndà 'marche'

dú 'feu du foyer'

dìlóló 'nasse'

dìd'á 'nourriture'

dìlókà 'pêche féminine'

Classe 6

mázá 'sang'

màkémbá 'sel'

mándéndè 'salive'

màyòkù 'alcool'

mádi 'huile'

Classe 7

àyódi 'goût amer'

àkúbí ‘épilepsie’

àsópólókó ‘boue’

Classe 8

bídímá ‘lèpre’

bìsà ‘saleté’

bìsósó ‘sorte de fourmi noire’

bìngáká ‘pêche féminine’

Classe 13

làká ‘ordures’

làsíᵛᵛᵛ ‘fourmi’

lómbù ‘argent’

Classe 14

ùdílú ‘lourd, lourdeur’

bwóᵛᵛᵛ ~ bóᵛᵛᵛ ‘peur’

ùyàbá ‘loin’

ùlèsà ‘paresse, paresseux’

ùpékᵛᵛᵛ ‘manguier sauvage’

5- Ton du préfixe nominal

Le préfixe nominal a tendance à présenter un ton bas en mwesa. Dans certains mots cependant, le préfixe peut porter un ton haut, comme dans **bá-ᵛᵛᵛ** ‘buffles’. Lorsqu’un terme est cité en isolation, ces deux types peuvent être des variantes libres (voir **dì-bèdú ~ dí-bèdú** ‘cola’). Il est probable que le caractère défini ou indéfini du nom explique cette variation tonale. Dans certains cas, le thème nominal peut acquérir un nouveau profil tonal dans la forme du pluriel, qui présente alors une séquence de tons hauts abaissés (*downstep*) après un autre ton haut situé sur le préfixe (voir **mà-tíndí ~ má-tíndí** ‘talon’, **bàkálé ~ bákálé** ‘crabes’). On peut trouver le même type

d’alternance tonale dans les verbes, comme on peut le constater dans **ùléníngákà ~ úlénigákà** ‘traverser’).

Lorsque le préfixe nominal est nul ou zéro, le ton haut se déplace sur la voyelle radicale (par exemple, **zèdù ~ zédù** ‘barbe’). Il arrive quelquefois que le préfixe du singulier porte un ton bas, alors que le préfixe du pluriel est haut, comme dans **ñkwálùmè ~ ñkwálùmè** ‘manioc’. Il en résulte une alternance tonale inattendue entre le HH et le HH au niveau du thème nominal (voir **ñkándá** ‘vêtement’ vs **mikándá** ‘vêtements’). Curieusement, quand un thème nominal présente un profil tonal HB après un ton bas, il a tendance à acquérir un profil BB après un préfixe à ton haut (voir **bì-làbì ~ bí-làbì** ‘branches’). Cependant, ce n’est pas systématique (voir **mà-sónù ~ má-sónù** ‘honte’). Ce même phénomène est attesté en koya. Comme nous l’avons souligné dans P. Medjo Mvé et Y. Nzang (2023, p. 24), les phénomènes tonals du parler mwesa sont quelquefois si inattendus qu’une étude approfondie de son système tonal mériterait d’être envisagée.

Le tableau 5 présente les combinaisons relevées sur les thèmes dissyllabiques.

Tableau II : Profils tonals relevés sur les thèmes dissyllabiques du mwesa

Après un ton bas	Après un ton haut
H-H	H-H, HH
B-B	HB-B, H-B, HH -B, H-H
B-H	H-HB, H- HH , HH -H, (BH-H)
H-B	B-B, (H-B)

Conclusion

Cette brève étude morphologique a permis de mettre en lumière les principales classes nominales du mwesa, un parler bantou du nord-est du Gabon, qui est en voie d’extinction complète. L’analyse a mis en évidence l’existence de 18 classes nominales et une quinzaine d’appariements réguliers. Ce système de classes, qui est d’ailleurs conforme au modèle théorique d’A. E. Meeussen (1967, p. 97), n’est donc pas très différent de ceux qu’on rencontre dans les autres parlers du groupe B20. Une

des curiosités de ce système est la présence du préfixe **a-** comme principal préfixe de la classe 7. L'existence de ce morphème pourrait être une des caractéristiques des parlers kele, koya, tumbidi et mwesa qui les distingue des parlers kota (cf. Medjo Mvé 2013, p. 160). Nous n'avons toutefois pas pu ranger certaines formes dans des classes nominales précises. C'est le cas de **mákókélé/bákókélé** 'crocodile', dont on ne sait pas s'il s'agit d'une classe 1/2 ou d'une autre classe.

Si le préfixe nominal porte en général un ton bas, du moins quand le mot est cité en isolation, il n'est pas rare que le préfixe nominal présente quelquefois un ton haut. Ce ton haut pourrait s'expliquer par le caractère défini ou indéfini du nom. Mais ce n'est pour le moment qu'une simple hypothèse.

En définitive, pour que l'étude des classes nominales du mwesa soit tout à fait complète, elle devrait intégrer l'analyse des accords des préfixes nominaux dans les autres catégories grammaticales qui dépendent du nom (verbe, pronom, numéral, etc.). En d'autres termes, il est temps que les recherches sur le mwesa débouchent sur la description complète de ce parler bantu (phonologie, morphologie, syntaxe, lexicque), avant qu'il ne soit trop tard.

Références bibliographiques

- Alewijnse B., Nerbonne J., Van der Veen L.J., and Manni F. (2007), « A computational Analysis of Gabon varieties ». In Petya Osenova et al. (eds.), *Proceedings of the RANLP workshop on computational phonology*, workshop at the conference Recent advances in natural language processing, Borovetz, 3-12.
- Bastin Y. et Piron P. (1999), « Classification lexicostatistique : bantou, bantou et bantouïde. De l'intérêt des "groupes flottants" ». In Jean-Marie Hombert & Larry M. Hyman (1999), *Bantu Historical Linguistics*, Stanford, 149-153.
- Grollemund R. et Hombert J.-M. (2012), « Use of plant names for the classification of the Bantu languages of Gabon ». In Bruce Connell & Nicholas Rolle (eds), *Selected proceedings of the 41st Annual conference on African linguistics*, Somerville, MA: Cascadilla Proceedings Project, 150-163.

Idiata D.-F., Hombert J.-M. et Ratanga Atoz A.F. (2013), *Atlas des langues et peuples du Gabon*, Libreville : CENAREST.

Jacquot, A. (1983), *Les classes nominales dans les langues bantoues des groupes B10, B20, B30 (Gabon-Congo)*, num. 157, Paris, ORSTOM.

Katamba, F. (2003), « Bantu nominal morphology », in Derek Nurse et Gérard Philippson (eds), *The Bantu languages* (eds), Routledge Language Family series, pp. 103-120.

Medjo Mvé, P. (2011), *Introduction à la langue et la culture des chasseurs-cueilleurs Bakoya (Région de Mékambo, Gabon)*, Cologne, Rüdiger Köppe Verlag.

Medjo Mvé, P. (2013), *Langage et identité chez les Ndambomo du Gabon*, Paris, L'Harmattan.

Medjo Mvé, P. (2022), « Situation linguistique du mwesa, une langue bantu en voie d'extinction complète », revue *Plurilinguisme*, publiée sous la direction de Koffi Ganyo Agbefle et Christian Tremblay, collection dirigée par l'Observatoire européen du plurilinguisme, dossier lettres, langues, éducation et sociétés, vol. 7, pp. 245-258.

Medjo Mvé, P. et Nzang-Bie. (2023), « Esquisse phonologique d'un parler bantu en danger : le mwesa du Gabon », *Kurukan Fuga*, vol. 2, num.7, septembre, pp. 13-27. Accessible à : [https://revue-kurukanfuga.net/Esquisse phonologique d'un parler bantu en danger : le mwesa \(B22e\) du Gabon.pdf](https://revue-kurukanfuga.net/Esquisse%20phonologique%20d'un%20parler%20bantu%20en%20danger%20-%20le%20mwesa%20(B22e)%20du%20Gabon.pdf)

Meeussen Achille A. E. (1967), « Bantu grammatical reconstructions », *Africana linguistica*, Annales du Musée royal de l'Afrique centrale, num. 61, pp. 80-122.

Mouloungui, M. P. (1999), *Esquisse phonologique et morphologique du mwesa*, mémoire de maîtrise, Libreville, UOB.